

intramuros

INTERNATIONAL DESIGN MAGAZINE

N° 148

TODD BRACHER
DESIGNER



MATIÈRES HYBRIDES
HYBRID MATERIALS

STOCKHOLM, CULTURE DESIGN
STOCKHOLM: A DESIGN CULTURE

EXTRAMUROS HONG KONG

Allemagne 15.00 €
Espagne 14.60 €
Italie 14.60 €
Grèce 14.60 €
Pays-Bas 14.60 €
Portugal 14.60 €
Dom 14.60 €

Canada 22.50 \$can
Maroc 163 MAD

Nouvelle Calédonie 1750 CFP
Polynésie 1800 CFP
Suisse 23.60 CHF

bilingue
Français / Anglais

mai / juin 2010

M 03703 - 148 - F: 13,50 € - RD





sommaire

- | | |
|---------|--|
| >6 | Edito |
| 9>26 | News/Brèves |
| 28>30 | Profils Klaus Hackl adopte les principes de l'utilisme et dessine sans détournements stylistiques. Heike et Harald Guggenbichler se cantonnent à l'étude d'un mobilier simple et intemporel. |
| >32 | Mode Le design des accessoires de tête signés Ann Demeulemeester. |
| 34>35 | Exposition Sebastian Bergne présente "Blow by Blow" à la Somerset House à Londres. Une écriture personnelle à partir du matériau verre. |
| 36>37 | Edition Bruno Domeaux et Philippe Pérès ouvrent un espace éphémère à Paris et donnent à voir quinze ans de design artisanal de haute facture. |
| 38>41 | Concours Les résultats du concours "abris à vélos" lancé par la ville de Lille en partenariat avec Intramuros et l'association Kraft. Agora, la Biennale d'architecture, d'urbanisme et de design de la ville de Bordeaux annonçait les résultats de son concours de design "La tasse à café Agora". Andrea Branzi présidait le jury. |
| 42>45 | Architecture L'exposition "Repos" à Bordeaux rend hommage à l'œuvre de l'architecte Renzo Piano. Ila Bêka et Louise Lemoine filment l'architecture, critique et humour autour de bâtiments icônes. |
| 46>51 | Matières Détournement, hybridation... Les designers programment de nouvelles scénographies. |
| 52>57 | Portrait L'américain Todd Bracher ouvre les portes de son laboratoire new yorkais à Brooklyn et construit ses collections avec les fabricants européens. |
| 58>64 | Salon Stockholm, une tradition de la culture design. |
| 66>69 | Rencontre Didier Fusillier revient sur "Exit", le festival international d'art numérique qui s'est tenu en mars à la Maison des Arts et de la Culture de Créteil (94). |
| 70>94 | Actualités produits Les nouvelles technologies appliquées à la cuisine, compte rendu du salon Eurocucina à Milan. |
| 96>109 | Extramuros Hong Kong accueillait en décembre la Business of Design Week dans le cadre de l'Ihno Design Tech Expo et recevait la France en invitée d'honneur. Designers et architectes - Jean Nouvel, Mathieu Lehanneur, Patrick Jouin, Jean-Marie Massaud, Matali Crasset, Patrick Blanc... étaient présents. |
| 110>111 | High-tech La science et la technique. |
| 112>115 | Design automobile Design de résistance au salon de Genève. |
| 116>121 | Image Les graphistes hollandais Evelyn Ter Bekke et Dirk Behage, installés à Paris depuis 1997, composent une géographie de la France sensible et charnelle. Le musée Stedelijk tire un trait sur le travail du graphiste Pierre di Sciullo. |
| 122 | Expos > 126 Livres > 128 Salons |



Le champ du design entre en collision, se déplace, pousse les limites de la création jusqu'au détournement des disciplines. "Exit", le festival international d'art numérique dirigé par Didier Fusillier résonne de ces hybridations fertiles, entre théâtre, design et arts numériques. Les sources lumineuses de la Japonaise Yohei Suzuki se transforment en masse impalpable. Alice Aubet et Benjamin Goffette font naître la couleur d'un champ magnétique à l'atelier "Matières hybrides du futur" organisé avec trois chercheurs du MIT à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris. Au FTK (Technology for the Kitchen) dans le cadre d'Eurocucina à Milan, Whirlpool concoctait des écosystèmes artificiels, chez Siemens le transfert des recettes se faisait à l'aide d'une clé USB pour diffusion sur écran LCD. Technologie douce qui renoue avec le goût d'une spécificité régionale. Mais d'où vient Todd Bracher ? Américain de New York, du fond de Brooklyn, il noue des liaisons avec la vieille Europe. De la géométrie squelettique de la table "T-No1" pour Fritz Hansen à l'élégante cambrure du tabouret "Alodia" pour Cappellini. Sao Paulo lui consacre prochainement une exposition en septembre 2010. Autres métissages propices, ceux qui mixent les cultures de la scène Hongkongaise d'où montent les "transformations silencieuses". La ville est une matière faite de vibrations vernaculaires et de tours sans fin.

Chantal Hamaide

* "Les transformations silencieuses", dernier ouvrage de François Jullien, Grasset.

EDITO

The field of design is on a collision course, going into motion, and pushing the limits of creativity to the point of deviating from established practices. "Exit", the international festival of digital arts curated by Didier Fusillier resonates with fertile hybridization between theater, design, and digital arts. Light sources by Japan's Yohei Suzuki morph into an impalpable mass, and Alice Aubet and Benjamin Goffette bring color to life out of a magnetic field during the "Hybrid Materials of the Future" workshop produced together with three MIT researchers at the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs of Paris. At FTK (Technology for the Kitchen) in conjunction with Eurocucina in Milan, Whirlpool concocted artificial ecosystems, and Siemens showcased their

winning recipes transferred from a USB key onto LCD screens. Sweet technology based on the taste of regional flavor. And where is Todd Bracher from? The American who hails from the heart of Brooklyn seems to be officially tying the knot with the Old World, from the skeleton-like geometry of the "T-No1" table for Fritz Hansen to the elegant curvature of the "Alodia" barstool for Cappellini. São Paulo is even dedicating an exhibition to him in September of 2010. Fitting hybridizations, melding the many cultures of the Hong Kong scene where "silent transformations"** arise. The city is matter, made up of vernacular vibrations and endless towers.

**"Les transformations silencieuses" by François Jullien, Grasset Publishing.

Le Hong Kong chinois émerge, contrasté.
De l'activité intense des marchés populaires
à l'énergie fébrile d'un urbanisme débridé.

Un serre-livres en métal peint. ENO



Klaus Hackl

La table "Pluszwei" et la chaise "Bruno" pour le Werkraum Bregenzerwald.



"Stop", un bloque-porte pour Side by Side, petite entreprise qui développe ses produits en intégrant des travailleurs handicapés.



Un nichoir à oiseaux pour le Bayerischer Kunstgewerbe-Verein. Auto édition

Petits plats en trois tailles en bois et porcelaine. ENO



Les connexions de Klaus Hackl

Klaus Hackl se raconte avec simplicité. Après des études de design dans "l'ennuyeuse" Munich au début des années 90, il poursuit sa formation à Saarbruck dans la toute nouvelle Académie des Beaux-Arts et Design, lieu créatif et vivant, "idéal" selon lui pour étudier, dans le grand Sud-Ouest de l'Allemagne, antichambre de la France. Il a la chance d'y entendre l'un des plus brillants professeurs suisses, Lucius Burckhardt et d'y rencontrer Andreas Brandolini, installé non loin, en Lorraine. Avec lui, il découvre la maison de Jean Prouvé à côté de Nancy, l'usine de Le Corbusier à Saint-Dié, les manufactures de verre de Meisenthal ou la Saline Royale d'Arc-et-Senans. Grâce à lui, il intègre le studio de Konstantin Grcic, (travaille sur la May Day), rencontre Jasper Morrison et va travailler à Londres avec lui sur le projet de tramway pour Expo 2000 à Hanovre. Il adopte sans hésiter les

principes de "l'utilisme" : ne pas rester à la surface des choses, tenir compte des particularismes locaux et des exigences de la vie quotidienne. En 1999, il ouvre son propre studio, dans le centre de Munich. Magis, Nils Holger Moormann, ENO... Ses produits ont été choisi par Jasper Morrison et Naoto Fukasawa pour alimenter l'exposition "Super Normal" et "Design Germany Case Study" qui de salon en salon fait la promotion des classiques du design allemand. Le succès de la machine d'assistance cardiaque Lifebridge B2T (iF Design Award et Red Dot Award en 2008) a orienté l'agence vers l'équipement médical, un domaine qui mérite un peu de douceur. Loin des tendances et des pirouettes stylistiques, il dessine des petits plats en porcelaine, des

nichoires à oiseau, une lampe pour Bergen, le gîte-étape de Nils Holger Moormann, ou aménage la boutique-atelier Drin & Dran de la céramiste Elisabeth Klein et de la décoratrice Stefanie Fischer.

Avec un grand respect pour les artisans et leur savoir-faire, conscient que le design leur doit beaucoup, il tente d'établir des connexions et n'hésite pas à collaborer avec le Werkraum Bregenzerwald en Autriche, un atelier qui regroupe une centaine d'artisans autonomes, réceptifs au design, en centre de compétence et de commerce, et le Bayerische Kunstgewerbe-Verein de Munich, association qui promeut l'artisanat d'art. Une relation étroite et productive.

B.D.

Klaus Hackl's Connections

Klaus Hackl's story is simple. After studying design in 'boring' Munich at the start of the 90's, he continued his training in the newly created Fine Arts and Design Academy in Saarbrücken, in the south west of Germany. A lively and creative place which according to him was 'ideal' for studying as well as being the antechamber for France. He was lucky enough to study under one of the great Swiss professors, Lucius Burckhardt and to meet Andreas Brandolini who lived nearby in Lorraine. With him, he discovered Jean Prouvé's house close to Nancy, Le Corbusier's factory at Saint-Dié, the glass fac-

tory at Meisenthal and the Royal Salt Works at Arc-et-Senans. It was with his help also that he joined Konstantin Grcic's office (where he worked on May Day) and met Jasper Morrison for whom he went to work in London on the tramway project for Expo 2000 in Hannover. He quickly adopted 'utilism' as a principle: go beyond the façade, take account of local circumstances and of the reality of everyday living. In 1999 he opened his own office in the centre of Munich. Magis, Nils Holger Moormann, ENO... his work was chosen by Jasper Morrison and Naoto Fukasawa as part of

the 'Super Normal' exhibition and 'Design Germany Case Study' which promotes classic German design around different salons. The success of his cardiac assistance machine 'Lifebridge' B2T (winner of both an iF Design and Red Dot awards) brought him into the medical device industry, which is no bad thing for a sector that could do with a dose of humanity. Keeping his distance from trends and stylistic exuberances, he designed a series of porcelain dishes, a bird table, a lamp for Bergen, the Nils Holger Moorman guest house as well as a studio-boutique for Drin & Dran, for the

ceramic artist Elisabeth Klein and the decorator, Stefanie Fischer. Always respectful of craftsmen and their skill, he is aware that design owes them a singular debt. He is always on the lookout for making connections between the two and works with the Werkraum Bregenzerwald in Austria, an association of a hundred or so craftsmen interested in design, that provides a supportive environment and helps to promote their work, as well as with the Bayerische Kunstgewerbe-Verein in Munich. Partnerships that are both productive and close for all concerned.